

STRATÉGIE D'INTERVENTION JEUNESSE

Pour les jeunes d'expression française du
Canada



Le présent document a été préparé par la Fédération de la jeunesse canadienne-française en collaboration avec plusieurs organismes qui œuvrent avec la jeunesse d'expression française du pays. Sa réalisation a été rendue possible grâce à l'appui de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne.

Aucune reproduction de ce document ne peut être effectuée, en tout ou en partie, sans mention de la source.

Conformément aux règles grammaticales de la langue française et dans le but d'alléger le texte, le masculin comprend également le féminin.

Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF)

450, rue Rideau, bureau 403

Ottawa (Ontario) K1N 5Z4

Téléphone : 613 562-4624 • Sans frais : 1 800 267-5173

www.fjcf.ca

MOT DU PRÉSIDENT

Nous, les jeunes, sommes identifiés comme étant « la relève ». Bien que cela soit vrai, nous devons affirmer davantage notre place et démontrer que nous sommes surtout des acteurs importants d'aujourd'hui. Nous la jeunesse, devons être reconnue pour notre contribution au succès collectif de la société canadienne qui doit aussi miser sur nos capacités en nous offrant des occasions réelles de participer à son évolution.

Nous sommes plus de deux cents jeunes qui ont contribué à l'élaboration de la Stratégie d'intervention jeunesse. Nous sommes heureux de voir le fruit d'une consultation pancanadienne qui reflète nos préoccupations. Une fois de plus, ça rapporte à tous quand le principe du « par et pour » les jeunes est valorisé et appliqué. Nous avons l'exemple parfait qu'en écoutant les jeunes et en leur donnant des plateformes à leur image, ils comprennent la notion de responsabilité citoyenne et sont portés à mieux exercer un rôle qui leur appartient.


La Stratégie d'intervention jeunesse a pour objectif de guider les actions des instances gouvernementales d'intérêt et celles des intervenants communautaires œuvrant auprès de la jeunesse d'expression française en milieu minoritaire. C'est à nous de nous approprier cette Stratégie et de veiller à ce qui en découlera.

Les jeunes doivent être et demeurer au cœur des priorités du gouvernement du Canada. Il est essentiel de comprendre que la participation des jeunes au service civique contribue à solidifier les bases du pays. Pour renforcer et maintenir une culture d'implication sociale, ça veut dire commencer par les jeunes. Il faut déployer les efforts nécessaires pour les intégrer dans les processus décisionnels et s'assurer qu'ils sont outillés, appuyés et encouragés dans leurs démarches.

Je souhaite que la Stratégie d'intervention jeunesse ait des impacts positifs pour la jeunesse canadienne d'expression française et que ses retombées dépassent de loin l'investissement de la part des collectivités. Nous, les jeunes, avons contribué à un processus de grande importance et voulons poursuivre les partenariats et le dialogue dans le but d'implanter des mesures concrètes qui permettront à chaque jeune de s'engager dans sa communauté, à sa façon, et en français.

Enfin, la FJCF est persuadée que cette nouvelle Stratégie servira de référence en matière de participation citoyenne. Rappelons que les jeunes sont des acteurs cruciaux et peuvent jouer un rôle actif au présent.

Le président,



Jean-Michel Beaudry

TABLE DES MATIÈRES

CONTEXTE	1
UNE STRATÉGIE PAR ET POUR LES JEUNES.....	2
Qui nous sommes.....	2
Une stratégie qui nous rejoint	4
Les grandes pistes importantes	4
S'OUTILLER.....	5
Une variété de moyens de s'outiller.....	5
Les moyens prioritaires de s'outiller.....	9
S'ENGAGER	10
Une variété de moyens de s'engager	10
Les moyens prioritaires de s'engager	14
SE FAIRE APPUYER ET ENCOURAGER.....	15
Les moyens prioritaires de se faire appuyer et encourager	16
GRANDES RECOMMANDATIONS	17
La jeunesse, une priorité	17
Miser sur nos acquis.....	18
Conclusion.....	25
Prochaines étapes.....	26



CONTEXTE

La Stratégie d'intervention jeunesse est l'un des suivis aux recommandations du rapport *La francophonie canadienne : enjeux, défis et pistes pour l'avenir*, publié par la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne (CMFC) en 2006.

À la suite de la publication de ce rapport, la jeunesse fut priorisée par la CMFC comme axe prioritaire. Par l'entremise d'une consultation de jeunes leaders et d'un inventaire des différentes initiatives existantes, trois domaines d'interventions furent ciblés, soit la participation citoyenne, le développement du leadership et la communication.

La participation citoyenne est le champ d'intervention privilégié par la CMFC, menant ainsi à la réalisation de la Stratégie d'intervention jeunesse qui favorise la concertation entre les différentes associations jeunesse francophones du Canada et les acteurs gouvernementaux et communautaires.

Le comité de mise en œuvre de la Stratégie d'intervention jeunesse, composé de représentants fédéraux, provinciaux et territoriaux et de représentants jeunesse, fut créé pour guider l'intervention de la CMFC. Ce comité a vu à la mise en œuvre d'un exercice de participation citoyenne échelonné sur deux ans qui a permis aux organismes jeunesse du Canada de développer, suivant un dialogue national sur leurs enjeux communs, une stratégie jeunesse pancanadienne pour guider leurs actions au cours des prochaines années.

UNE STRATÉGIE

PAR ET POUR LES JEUNES

Qui nous sommes

Provenant de tous les coins du pays, nous sommes plus de deux cents jeunes d'expression française âgés de 14 à 25 ans qui avons participé à différentes étapes du processus menant à l'élaboration de la Stratégie d'intervention jeunesse.

Dans la grande majorité, notre implication dans ce processus revient au fait que nous avons été approchés par un organisme jeunesse de la province ou du territoire où nous résidons.

Évidemment, le simple fait de participer à un tel processus démontre que nous sommes déjà sensibilisés à la participation citoyenne. En échangeant entre nous, nous avons constaté toutefois que notre engagement individuel se fait à différents niveaux et que le degré de motivation varie d'un jeune à l'autre.

Nous sommes des jeunes vivant des réalités différentes. Certains d'entre nous demeurent en régions rurales, d'autres, dans de grands centres urbains. Nous provenons de provinces et territoires où les francophones sont en minorité ou encore du Québec où la langue française est loin d'être un obstacle. Un petit nombre d'entre nous habite une province dans laquelle des stratégies concrètes ont été implantées pour la jeunesse tandis que plusieurs d'entre nous ne bénéficient pas encore de telles réalisations.

Malgré tout, nous sommes des jeunes d'expression française qui avons la jeunesse en commun. Chacun d'entre nous est entouré de jeunes qui sont très engagés et d'autres qui n'ont aucun intérêt pour l'engagement civique.

Quelle que soit la réalité de chacun, nous avons tous pour mandat de nous prononcer en fonction de nos observations, de nos aspirations et de nos opinions tout au long du processus. En y participant, nous avons pris en compte l'ensemble de la jeunesse d'expression française du Canada afin que chacun d'entre nous puisse bénéficier de la Stratégie d'intervention jeunesse.



Combien sommes-nous de jeunes, âgés de 14 à 25 ans, qui parlent français au pays? Selon les données du recensement 2006, nous sommes plus d'un million à avoir le français pour langue maternelle et tout près de 650 000 à avoir le français pour langue seconde. Nous formons effectivement une partie importante de la société sur laquelle il est fort important d'investir. Le tableau ci-dessous présente les données sur l'utilisation de la langue française par les jeunes âgés de 14 à 25 ans dans toutes les provinces et territoires du Canada.

	Total des jeunes âgés de 14 à 25 ans	Jeunes avec français comme langue maternelle	Jeunes ayant le français comme langue seconde
Alberta	583 680	8 210	50 020
Colombie-Britannique	641 950	5 625	68 655
Île-du-Prince-Édouard	22 170	705	4 810
Manitoba	192 225	5 705	20 655
Nouvelle-Écosse	140 100	3 555	22 345
Nouveau-Brunswick	109 825	33 870	24 490
Nunavut	6 705	60	115
Ontario	1 944 910	68 950	239 885
Québec	1 145 850	922 755	188 690
Saskatchewan	168 400	1 380	11 605
Terre-Neuve et Labrador	77 170	250	9 510
Territoires du Nord-Ouest	7 970	115	705
Yukon	4 960	110	610
Total :	5 045 915	1 051 290	642 095

Source : Recensement 2006 – Statistiques Canada

Une stratégie qui nous rejoint

Ayant pour objectif de base de guider les actions des instances gouvernementales d'intérêt, ainsi que celles des intervenants communautaires œuvrant dans le milieu de la jeunesse, la Stratégie d'intervention jeunesse doit nous appartenir et refléter nos aspirations. Selon nous, il était important de réfléchir sur les attentes de la jeunesse par rapport à une stratégie qui nous vise directement, et c'est exactement ce que nous avons fait.

En somme, nous nous attendons à ce que la Stratégie d'intervention jeunesse mène éventuellement à un plan d'action qui donnera des moyens concrets à tous les jeunes d'expression française du pays et qui permettra à chacun de nous de s'engager à sa façon. Nous souhaitons également qu'elle conscientise la communauté entière à l'importance de la participation citoyenne de cette considérable tranche de la société que forme la jeunesse.

Les grandes pistes importantes

Nous avons d'abord été consultés aléatoirement dans le cadre d'un remue-méninges national réalisé sous forme de *vox pop*. Celui-ci avait pour objectif de recueillir des informations sur des sujets qui nous préoccupent en matière de participation citoyenne. Après avoir compilé toutes les données collectées, trois pistes principales se dégageaient.

En effet, nous, les jeunes, avons mentionné que pour pleinement exercer notre participation citoyenne, il nous fallait 1) être outillés, 2) s'engager et 3) se faire appuyer. Au fur et à mesure que l'ensemble de l'exercice avançait, il se confirmait l'idée que ces pistes étaient essentielles et qu'il était nécessaire de les aborder en profondeur. C'est donc autour de ces trois pistes importantes que l'ensemble de l'exercice de réflexion s'est déroulé et que la Stratégie d'intervention jeunesse a été développée.



S'OUTILLER

S'outiller est un devoir et une source de pouvoir pour nous, les jeunes. Il s'agit d'un élément crucial qui fonde et oriente la participation citoyenne d'un individu. S'outiller est la base de la réussite pour exercer pleinement sa participation citoyenne.

Une variété de moyens de s'outiller

Il existe des possibilités presque infinies pour les jeunes de s'outiller. Nous avons donc, chacun dans nos provinces et territoires respectifs, déterminer les meilleurs moyens de le faire. Nous avons également cerné les défis qui nous empêchent de nous outiller et finalement, avons identifié des pistes de solutions possibles. Les tableaux ci-dessous présentent ce qui est ressorti de l'ensemble de nos discussions.

Les échanges et le partage		
Meilleurs moyens de s'outiller	Défis rencontrés	Solutions
Participer à des événements de rassemblement qui permettent d'échanger et de développer un bagage important.	Les activités organisées sont peu fréquentes et ne rejoignent pas une assez grande diversité de jeunes.	Accroître les occasions de rassemblements culturels et sociaux pour permettre aux jeunes d'échanger, réfléchir, acquérir des connaissances et s'amuser sainement en français.
		Augmenter le nombre d'activités parascolaires en français.
	Il existe une disparité entre les jeunes des centres urbains et ceux des régions rurales en ce qui a trait à la facilité de participer aux activités organisées.	Augmenter les communications avec les jeunes des régions plus éloignées.
		Accroître les capacités financières des organisateurs d'initiatives jeunesse à défrayer les déplacements des jeunes des régions plus éloignées.

Les échanges et le partage (suite)

Meilleurs moyens de s'outiller	Défis rencontrés	Solutions
Se brancher entre jeunes d'autres régions pour offrir un bagage important à la vie d'un jeune puisqu'il apprend à s'ouvrir aux autres réalités, à comprendre davantage sa grande communauté et à échanger.	Le petit nombre de jeunes francophones hors Québec rend difficile l'organisation d'activités de rassemblement d'envergure.	Encourager une meilleure utilisation des technologies de l'information à la portée des jeunes pour leur permettre de dialoguer à distance.
		Créer des espaces francophones jeunesse additionnels dans des groupes communautaires francophones.
		Créer des espaces francophones avec d'autres groupes de jeunes canadiens qui ont des intérêts communs afin d'augmenter les occasions de rencontres pour les jeunes.
Participer à des consultations tels que des groupes de discussion afin de connaître l'opinion des autres et d'exprimer son point de vue.	Les jeunes sont trop peu intégrés dans les processus de prise de décision des intervenants gouvernementaux et communautaires.	Mettre sur pied des mécanismes de prise de décisions qui incluent les jeunes au même titre que les autres, et ce, tout au long du processus de décision.
Réseauter entre jeunes et avec des personnes de la communauté permet de développer des liens importants qui serviront d'outils au cours de la vie d'un jeune.	Manque d'espace jeunesse dans les forums et autres groupes de la communauté et manque d'affirmation des jeunes à occuper cet espace.	Augmenter le nombre de consultations auprès des jeunes afin de s'assurer que les programmes mis sur pied répondent pleinement aux besoins des jeunes.



L'information

Meilleurs moyens de s'outiller	Défis rencontrés	Solutions
S'informer sur les enjeux politiques, l'actualité et faire des recherches approfondies sur les sujets d'intérêt individuel.	Le manque de compréhension des jeunes en matière de structures gouvernementales, organisationnelles et administratives rend difficile la pleine compréhension des enjeux existants.	Encourager le milieu scolaire à jouer un rôle actif en vue d'outiller et orienter les jeunes.
		Encourager les parents à faire à valoir à leurs enfants l'importance de s'informer sur les enjeux sociaux d'actualité
Connaître et utiliser les ressources qui sont à la disposition des jeunes tels que les intervenants des milieux scolaires et les acteurs politiques.	Le manque de promotion des ressources disponibles en français fait en sorte que celles-ci ne sont pas pleinement utilisées.	Utiliser de façon plus efficace les technologies de l'information par les instances gouvernementales et communautaires afin de mieux rejoindre les jeunes et de mieux les informer.
	Le manque de valorisation de la langue française entraîne un désengagement des instances gouvernementales en ce qui a trait à l'abondance et à la qualité des ressources offertes en français.	Accorder la même importance à la qualité, à l'accessibilité et à la quantité de ressources en français qu'à celles qui sont disponibles en anglais.
Connaître les leaders, les consulter et les intégrer dans les démarches des jeunes.	Le manque de visibilité des modèles, des leaders et des sources d'inspiration réduit grandement la capacité des jeunes à s'outiller de façon concrète en matière d'engagement.	Développer un programme de mentorat entre jeunes du primaire et du secondaire afin de les amener à participer davantage aux activités de la communauté.
		Donner une vitrine aux modèles positifs de la communauté qui ont joué un rôle important ou qui le font actuellement afin de les faire connaître.

L'éducation et la formation

Meilleurs moyens de s'outiller	Défis rencontrés	Solutions
Se former en poursuivant des études postsecondaires, en suivant des formations et en participant à des événements informatifs tels que des conférences et des colloques portant sur des sujets d'intérêt.	Il existe une offre limitée de séminaires et colloques en français à l'extérieur du Québec, ouverts aux francophones.	Augmenter le nombre d'événements informatifs dans des domaines qui intéressent les jeunes. Inciter les organisateurs d'événements formateurs d'intégrer une composante francophone.
	L'accès et la variété de programmes d'éducation postsecondaires sont faibles à l'extérieur du Québec.	Assurer un meilleur accès à l'éducation postsecondaire en français au pays.
	Le nombre de manuels pédagogiques en français est limité à certains endroits à l'extérieur du Québec.	Augmenter le nombre de manuels pédagogiques en français afin de s'assurer que les étudiants développent le réflexe de réfléchir en français.
Participer activement au sein des conseils étudiants et tout autre comité afin d'acquérir une expérience.	L'implication des jeunes dans des comités est peu valorisée et les occasions sont peu nombreuses.	Augmenter les occasions pour les jeunes de s'engager dans des comités.
		Favoriser les expériences de bénévolat auprès de jeunes.
Se former par des moyens pratiques tels que des stages en milieu de travail afin de développer des capacités et des expériences concrètes.	Il existe un nombre très restreint d'occasions de travail en français dans des domaines pertinents pour les jeunes.	Favoriser les programmes d'employabilité pour les jeunes.



Les moyens prioritaires de s'outiller

En discutant ensemble dans le cadre d'une rencontre pancanadienne, nous avons réfléchi sur ce qui était le plus important pour nous, les jeunes d'expression française du pays. Afin de devenir des acteurs de changement actifs, il nous faut échanger, être informés et surtout, être instruits. Ces moyens constituent des éléments clés pour permettre à la jeunesse du pays d'acquérir un bagage rempli de connaissances, de compétences et d'expériences qui favoriseront notre pleine participation citoyenne.

OBJECTIFS PRIORITAIRES

- Créer davantage d'occasions de rassemblement afin d'apprendre et échanger avec d'autres jeunes et d'autres intervenants.
- Augmenter l'accès et la qualité des programmes d'études postsecondaires afin que l'offre réponde à la demande des jeunes d'expression française du Canada.
- Renforcer les communications auprès des jeunes afin qu'ils soient mieux informés et intégrés aux processus de prise de décision.

S'ENGAGER

Il est clair que s'engager est une importante composante permettant à la jeunesse d'exercer sa participation citoyenne et de s'affirmer concrètement.

En tant qu'individu et aussi comme partie de la société, nous pouvons nous engager et poser des gestes concrets, que ce soit pour des enjeux sociaux qui nous sont chers ou encore pour contribuer à l'évolution de notre société. Ce que nous faisons peut avoir un impact significatif. Il existe effectivement de multiples façons de nous engager en tant que jeunes. Ce qui suit présente ce qui est ressorti des discussions que nous avons eues ensemble.

Une variété de moyens de s'engager

Poser des gestes et agir à sa façon		
Meilleurs moyens de s'engager	Défis rencontrés	Solutions
Poser des gestes à sa façon et encourager son entourage à en faire de même.	Les longs processus démotivent les jeunes puisqu'ils ne voient rarement rapidement le fruit de leurs efforts.	Créer des moyens pour sensibiliser l'ensemble de la jeunesse à l'importance d'agir à sa façon.
	Le fait de ne pas toujours voir des résultats concrets de leurs actions peut décourager les jeunes à s'engager.	Promouvoir les histoires à succès afin de motiver la jeunesse.
Utiliser les ressources disponibles à notre avantage telles que les médias et les regroupements afin de faire passer des messages.	Le manque d'informations et d'outils sur les façons de s'engager et sur les mouvements et les comités disponibles. Le manque de ressources et d'information détaillée font en sorte que les jeunes ne savent pas où et comment s'engager.	Augmenter les capacités des organismes jeunesse d'appuyer les jeunes pour qu'ils s'engagent davantage.



Poser des gestes et agir à sa façon (suite)

Meilleurs moyens de s'engager	Défis rencontrés	Solutions
Exercer leur droit de vote pour ceux qui ont l'âge et s'informer sur les enjeux politiques à tout âge.	Le manque de compréhension en ce qui a trait aux processus électoraux et le manque d'intérêt de la jeunesse face aux élections diminuent le vote chez les jeunes.	Accorder plus d'occasions aux jeunes pour discuter de politique, surtout à l'école.
S'engager dans les causes de la communauté francophone ou dans les enjeux sociaux qui nous intéressent.	Le manque de bons exemples ou de bonnes pratiques et le manque de leaders à suivre.	Valoriser les efforts de participation citoyenne de leaders afin d'encourager la jeunesse.
		Sensibiliser les intervenants des milieux scolaires à multiplier les efforts en vue de mettre sur pied des activités portant sur des enjeux sociaux qui intéressent les jeunes.

Participer

Meilleurs moyens de s'engager	Défis rencontrés	Solutions
Participer et contribuer à l'organisation d'initiatives pour les jeunes.	Les jeunes manquent de motivation et se sentent d'isolés.	Augmenter les occasions de rassemblement des jeunes et encourager une plus grande participation.
		Sensibiliser les intervenants des milieux scolaires à multiplier les efforts en vue de mettre sur pied des activités portant sur des enjeux sociaux qui intéressent les jeunes.
	On reconnaît une grande méconnaissance des activités organisées.	Faire connaître davantage les organismes jeunesse et leurs initiatives auprès de la population et leur donner les moyens de pleinement aider la jeunesse à s'engager.
S'impliquer dans les comités, les conseils d'administration, les conseils scolaires et autres mouvements existants.	Il manque d'occasions pour les jeunes de s'impliquer et d'accéder aux différents comités.	Promouvoir auprès des jeunes et du grand public la valeur ajoutée de l'engagement de la jeunesse.
		Mettre en place des structures pour s'impliquer telles que les forums jeunesse, les associations étudiantes, les maisons de jeunes, la commission jeunesse dans les instances municipales, etc.
		Augmenter les occasions pour que les jeunes d'expression française s'engagent.
	Les jeunes ne sont pas pris au sérieux et la place qui leur est accordée aux comités est trop souvent une question d'apparence.	Sensibiliser la communauté à la valeur ajoutée par l'implication des jeunes et sensibiliser les jeunes à l'importance qu'ils s'engagent.
	Le manque de renouvellement au sein des regroupements.	

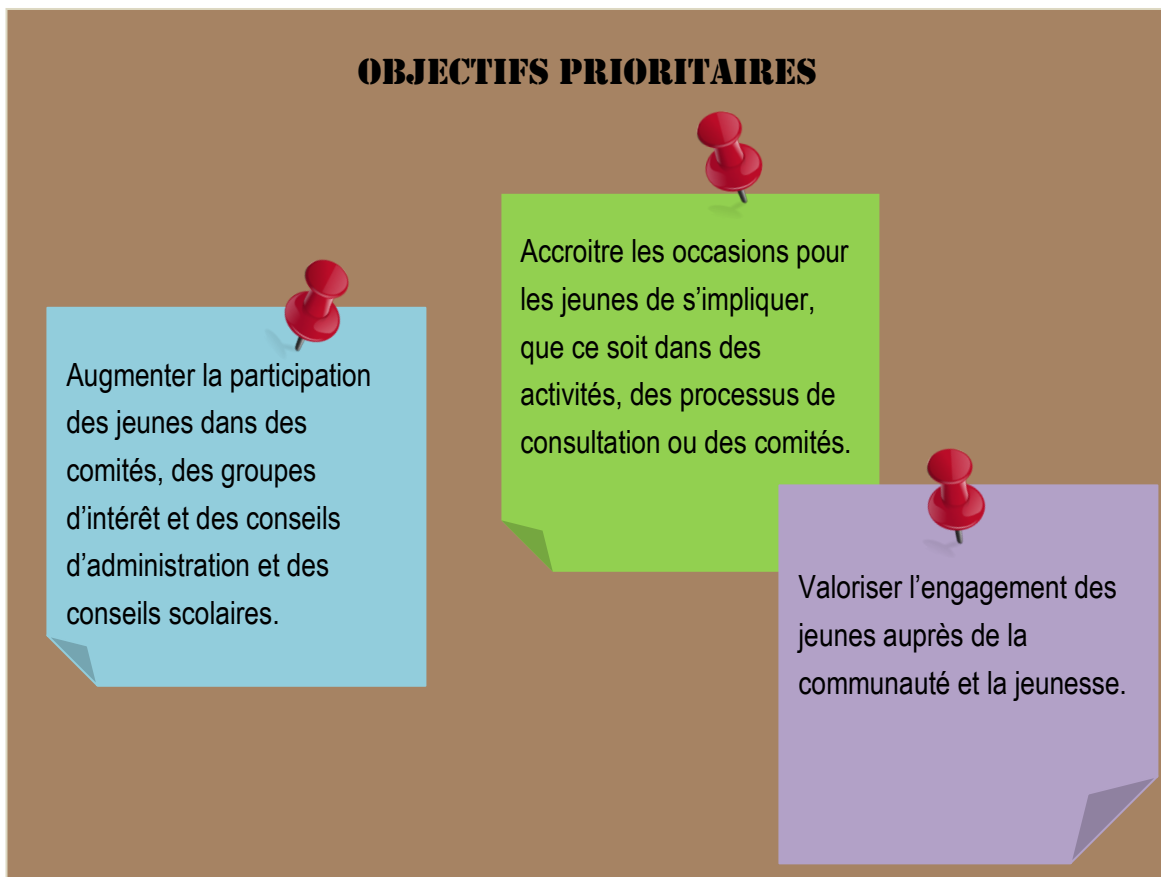
S'exprimer



Meilleurs moyens de s'engager	Défis rencontrés	Solutions
Échanger nos opinions avec nos pairs et intégrer les notions de participation citoyenne dans nos activités scolaires.	Le milieu scolaire accorde peu de place à l'importance de la participation citoyenne des jeunes.	Encourager les enseignants à ouvrir des discussions avec les jeunes sur des sujets variés, notamment sur l'importance de s'engager, en vue de favoriser le dialogue, la prise de position et la capacité de faire connaître son opinion. Ouvrir le dialogue entre les jeunes et les intervenants du milieu scolaire.
Promouvoir nos forces, nos champs d'intérêt et nos différentes compétences.	Le peu de crédibilité qu'ont les jeunes aux yeux de la société.	Faire connaître les actions et les bons coups des jeunes auprès des élus et du reste de la communauté afin de démontrer le dynamisme et les capacités de la jeunesse.
Participer aux consultations et rencontrer les élus de la communauté afin de les informer de nos préoccupations.	Le manque d'accès aux instances gouvernementales rend le dialogue difficile pour les jeunes.	Sensibiliser les instances gouvernementales et la société générale à l'importance d'intégrer les jeunes dans les processus de prise de décision.

Les moyens prioritaires de s'engager

Dans le cadre de nos échanges, il semblait y avoir une perception partagée sur le fait que nous, les jeunes, ne sommes pas toujours pris au sérieux par la communauté et les instances gouvernementales. Il a aussi été souligné qu'il existait un manque flagrant de sources d'information ciblant les jeunes. Un des éléments ressortis est celui du manque de motivation qu'il semble y avoir au sein des jeunes en matière d'engagement civique. Bien que ce phénomène se perçoive au sein de la population en général, nous devons changer les choses ensemble.



OBJECTIFS PRIORITAIRES

- Augmenter la participation des jeunes dans des comités, des groupes d'intérêt et des conseils d'administration et des conseils scolaires.
- Accroître les occasions pour les jeunes de s'impliquer, que ce soit dans des activités, des processus de consultation ou des comités.
- Valoriser l'engagement des jeunes auprès de la communauté et la jeunesse.



SE FAIRE APPUYER ET ENCOURAGER

Nous, les jeunes, avons exprimé un grand besoin d'être appuyés et encouragés par notre entourage. La famille, le milieu scolaire, les organismes jeunesse, les instances gouvernementales et les jeunes eux-mêmes ont des rôles importants à jouer en vue de favoriser l'engagement de la jeunesse d'expression française du pays. Voici donc les rôles précis qui ont été retenus et départagés pour chacun des intervenants de notre entourage :

Le milieu scolaire	<ul style="list-style-type: none">• Favoriser la création de comités en favorisant la communication avec des intervenants sociaux et des partenaires à l'extérieur de l'école ;• Intégrer les notions de civisme en salle de classe ;• Faire un pont entre le parascolaire de l'école et le milieu associatif de la communauté ;• Encourager les médias jeunesse au sein de l'école et voir à ce que ceux-ci rayonnent dans la communauté ;• Appuyer les jeunes par l'intermédiaire des enseignants, des animateurs culturels et de la direction ;• Appuyer et/ou organiser des activités par et pour les jeunes ;• Permettre aux jeunes de développer des aptitudes utilisées dans le présent et dans l'avenir ;
La famille	<ul style="list-style-type: none">• Adopter une écoute active et apporter le soutien nécessaire en terme d'encouragement ;• Encourager le jeune à s'engager et prôner par l'exemple ;• Valoriser le bénévolat ;
Les organismes jeunesse	<ul style="list-style-type: none">• Offrir l'occasion aux jeunes de participer à des débats de société, à des rencontres consultatives, à des colloques, à des congrès et à toutes activités de consultation ;• Organiser des événements de rassemblement très importants pour la jeunesse d'expression française du pays ;• Appuyer et encourager le leadership des jeunes ainsi que le développement de talent ;• Organiser des ateliers de formation ;• Agir à titre de lien entre la jeunesse et les décideurs politiques ;• Permettre aux jeunes de s'exprimer en donnant un endroit pour la discussion, le partage d'idées et des opinions ;• Valoriser la jeunesse ;

- Favoriser la construction d'établissements scolaires pour les jeunes ;
- Protéger les droits des jeunes ;
- Reconnaître et investir dans la jeunesse francophone qui apporte une richesse et une diversité à la communauté ;
- Être présentes dans les activités jeunesse francophones afin de pouvoir écouter les jeunes, connaître leurs réels besoins, trouver des solutions et poser des gestes concrets ;
- Appuyer les activités organisées pour les jeunes et les organismes qui œuvrent pour eux ;
- Établir et entretenir le dialogue avec la jeunesse d'expression française ;
- Offrir différents programmes aux jeunes francophones afin de pouvoir répondre à leurs besoins.

Les moyens prioritaires de se faire appuyer et encourager

Nous nous sommes entendus sur les rôles principaux que doivent jouer les différents intervenants de notre entourage pour maximiser notre participation citoyenne. Afin que nous, les jeunes, nous engagions pleinement, nous souhaitons :

OBJECTIFS PRIORITAIRES

- Que le milieu scolaire accorde un réel pouvoir aux jeunes dans la gestion de l'école et de la vie étudiante.
- Que le gouvernement appuie les initiatives enrichissantes afin d'encourager l'épanouissement des jeunes en matière de participation citoyenne.
- Que le milieu familial encourage les jeunes à s'engager, entre autres, en démontrant l'exemple d'une bonne participation citoyenne.
- Que les organismes jeunesse sensibilisent davantage la communauté afin d'encourager la participation citoyenne des jeunes d'expression française.

GRANDES RECOMMANDATIONS

Une stratégie « par et pour » les jeunes doit absolument inclure une analyse d'intervenants qui ont une expertise en ce qui a trait à la jeunesse d'expression française du pays et qui appliquent le principe primordial du « par et pour ». La présente section a donc été développée en collaboration avec les divers organismes jeunesse des provinces et territoires. Elle tient compte des informations que nous, les jeunes, avons fournies tout au long du processus. Elle est le reflet d'une combinaison de plusieurs années d'expérience.

La jeunesse, une priorité

Les gouvernements sont appelés à faire de la jeunesse une VRAIE priorité. Ils doivent être conscients de la place que peuvent prendre les jeunes dans la société et de l'importance qu'ils le fassent. Pour ce faire, des programmes concrets doivent être développés « par et pour » la jeunesse. Surtout, outre la volonté du gouvernement de voir les jeunes exercer un pouvoir et prendre une place, le gouvernement doit s'assurer qu'il accorde réellement ce pouvoir et cette place aux jeunes.

Avec son leadership et ses ressources, le gouvernement doit à tout prix concerter la jeunesse et déterminer des objectifs clairs quant à son épanouissement en matière de participation citoyenne. Il est clair qu'il est avantageux, à tous les niveaux, d'investir dans la jeunesse afin que celle-ci puisse participer activement à la société.

Accorder une priorité à la jeunesse canadienne est donc de s'assurer qu'elle a tous les outils nécessaires pour s'épanouir, quels que soient sa langue, ses intérêts et son lieu de résidence. Une équité dans l'offre des services destinés à l'ensemble de la jeunesse s'impose.

Miser sur nos acquis

Avec les organismes jeunesse

Organisateurs d'événements rassembleurs, formateurs, sensibilisateurs, incubateurs de leaders et porte-paroles de la jeunesse du pays, les organismes communautaires qui œuvrent auprès de la jeunesse ont démontré leur importance au cours des nombreuses dernières années par le succès de leurs diverses activités réalisées par et pour la jeunesse du pays.

Assurer un dialogue continu et permanent entre le gouvernement et les organismes jeunesse afin d'en faire bénéficier directement les jeunes.

Chaque année, les organismes jeunesse provinciaux et territoriaux touchent des dizaines de milliers de jeunes en mettant sur pied des initiatives qui répondent directement aux besoins de la jeunesse qu'ils desservent. Que ce soit par leur participation aux événements ou par leur bénévolat au sein des conseils d'administration, les jeunes qui s'impliquent dans leur organisme jeunesse se voient outillés et plus enclins à exercer pleinement leur participation citoyenne.

Étant dévoués à l'épanouissement de la jeunesse d'expression française du pays, les organismes jeunesse doivent davantage servir d'outil pour les instances gouvernementales et être reconnus à leur juste valeur. De ce fait, en étant implantés dans la communauté et considérant qu'ils ont le mandat de représenter la jeunesse, ces organismes peuvent appuyer le gouvernement pour développer des programmes stratégiques qui favoriseront l'atteinte de résultats concrets pour la jeunesse du pays.

Avec le milieu scolaire

Le programme de participation citoyenne

Les écoles de langue française et d'immersion secondaires voient chaque année dans leurs salles de classe plus de 800 000 jeunes ayant des intérêts différents, des talents différents et vivant des réalités différentes. L'école est le seul et unique endroit où il est possible de rejoindre l'ensemble de la jeunesse d'expression française au Canada.

Le milieu scolaire sert de lien entre l'école et la communauté. Il initie à l'engagement en proposant des comités et des activités, il permet d'apprendre la valeur du dialogue en démontrant les bienfaits d'écouter, de faire valoir ses opinions et de respecter les opinions des autres.

Créer un programme de participation citoyenne afin qu'il soit intégré au curriculum des élèves des écoles secondaires.

Considérant le rôle privilégié que le milieu scolaire peut jouer dans la vie d'un jeune en offrant des valeurs citoyennes, il est essentiel que l'ensemble des écoles s'approprie le mandat de favoriser la participation citoyenne des jeunes.

Plusieurs écoles encouragent déjà le bénévolat et certaines offrent des crédits scolaires aux jeunes qui s'engagent. Il s'agit de façons intéressantes de reconnaître les gestes individuels des jeunes en fonction de leurs intérêts.

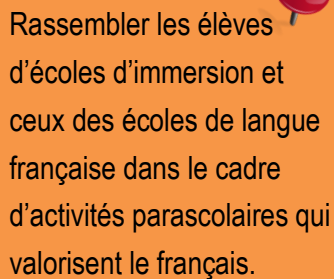
Les activités parascolaires

De plus, les bienfaits des activités parascolaires ont été démontrés par diverses études. En plus de favoriser la création de liens importants, stimuler l'intérêt et encourager l'effort auprès des jeunes, ces activités permettent également aux jeunes d'échanger et de s'amuser sainement. C'est dans cette optique que la collaboration entre le milieu scolaire et les organismes jeunesse peut grandement être bénéfique puisqu'elle permettrait la tenue d'activités stimulantes qui intègreraient diverses notions de participation citoyenne.



Renforcer les liens entre les écoles et les organismes jeunesse.

Pour une plus grande participation




Rassembler les élèves d'écoles d'immersion et ceux des écoles de langue française dans le cadre d'activités parascolaires qui valorisent le français.

Selon *Le Plan d'action pour les langues officielles : Perspectives de recherche pour le développement des communautés francophones et acadiennes*, publié en 2003, l'un des facteurs de réussite d'initiatives pour les jeunes en ce qui a trait à la construction identitaire est le grand nombre de participants dans la mesure où l'effet de foule crée, entre autres, une atmosphère dynamique et marquante. Ce facteur favorise également un sentiment d'appartenance qui est important pour les jeunes dans leur participation citoyenne.

L'intégration des élèves provenant des écoles d'immersion aux activités des écoles de langue française permettrait de rassembler un plus grand nombre de jeunes et de réduire les frais qui seraient encourus par la tenue de deux événements. Surtout, cette collaboration pourrait maximiser l'atteinte des objectifs communs des écoles de langue française et des écoles d'immersion en matière de cheminement personnel des élèves dans leurs écoles respectives.

Avec les pratiques existantes qui ont du succès

Dans chaque province et territoire, des initiatives importantes sont implantées en vue de favoriser l'épanouissement de la jeunesse. Plusieurs d'entre elles ont un impact significatif sur la participation citoyenne des jeunes. Bien que les pratiques actuelles soient en place pour répondre aux besoins particuliers des régions qu'elles visent, il est fort probable qu'elles puissent être appliquées ou adaptées à d'autres.



Inventorier les pratiques existantes pour la jeunesse et renforcer les liens entre les différents intervenants.

Il est primordial de bâtir sur les connaissances et les compétences des autres afin d'assurer le meilleur résultat et de faire pleinement bénéficier la jeunesse de partout au pays. Un inventaire de ce qui existe à l'échelle nationale en matière de stratégies, de programmes et d'initiatives pour les jeunes doit être effectué. Celui-ci pourra servir d'outil important pour les organismes jeunesse tout comme pour le gouvernement afin de clairement identifier les lacunes et répondre aux besoins des jeunes de la meilleure façon possible.

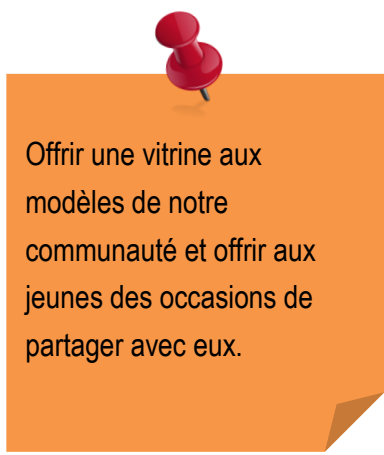
De plus, les différents intervenants qui œuvrent auprès de la jeunesse se doivent d'échanger et de partager leurs connaissances et leurs expériences afin de renforcer les pratiques actuelles. Ces échanges doivent se faire à tous les niveaux.

Avec les modèles de nos communautés

Partout au Canada, il existe des modèles de personnes qui ont joué un rôle actif dans la société. Qu'il s'agisse de pionniers ou de personnes qui sont encore actives, ces modèles doivent être reconnus. Ceux-ci ont le potentiel de stimuler chez les jeunes une motivation en partageant leurs succès, leurs défaites et leurs propres passions pour l'engagement.

Nous, en tant que société qui bénéficie actuellement des accomplissements de personnes qui se sont engagées, avons le devoir de promouvoir les modèles de notre communauté dans le but d'en encourager d'autres.

Sensibiliser, conscientiser et valoriser

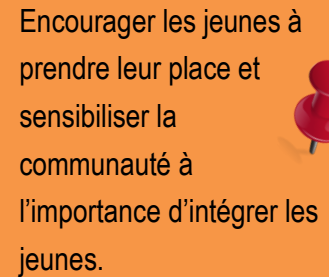


Offrir une vitrine aux modèles de notre communauté et offrir aux jeunes des occasions de partager avec eux.



Cela va de soi. La société entière doit être sensibilisée à l'importance de la participation citoyenne des jeunes. Pour ce faire, une campagne de promotion à deux niveaux doit être mise en œuvre.

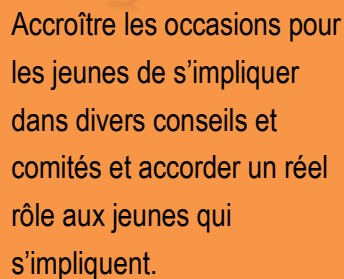
Elle doit d'abord rejoindre les jeunes afin de les encourager à s'engager et leur faire connaître les moyens de s'engager. Ensuite, la campagne doit être dirigée vers la communauté dans le but de faire connaître aux diverses instances l'importance d'avoir un jeune au sein de leur comité et surtout, de valoriser leur opinion. La communauté doit être sensibilisée à l'importance d'outiller pleinement la jeunesse. Pour ce faire, nous devons mettre la lumière sur ce que la jeunesse accomplit et donner une véritable vitrine au dynamisme des jeunes du pays.



Encourager les jeunes à prendre leur place et sensibiliser la communauté à l'importance d'intégrer les jeunes.

Donner la place aux jeunes

Certains jeunes ont l'impression de ne pas être pris au sérieux lorsqu'ils s'engagent. D'autres affirment ne pas avoir l'occasion de s'impliquer. Il est inconcevable qu'un jeune qui souhaite s'impliquer ne sache pas comment. Les niveaux importants d'engagement au sein de comités se font principalement à l'école, dans les organismes jeunesse et au sein de la municipalité. La société a le devoir de s'assurer que tout jeune a accès, au minimum, à ces trois niveaux d'implication et d'en faire la promotion.



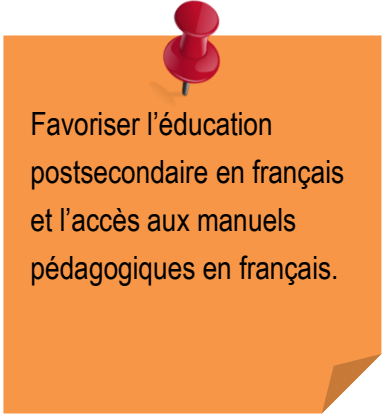
Accroître les occasions pour les jeunes de s'impliquer dans divers conseils et comités et accorder un réel rôle aux jeunes qui s'impliquent.

Il a été dénoncé que certaines initiatives pour les jeunes ont été développées sans même avoir consulté cette clientèle cible. Les différentes instances gouvernementales se doivent de développer le réflexe de, non seulement, consulter les jeunes, mais de les intégrer dans leurs processus décisionnels. Ceci devrait se faire dans toutes les sphères d'activités et plus particulièrement, lorsqu'il s'agit de décisions qui affecteront directement les jeunes.

Instruire, informer et former les jeunes

L'éducation postsecondaire

Il est inacceptable qu'au Canada des jeunes d'expression française aient la perception de ne pas pouvoir poursuivre leurs études postsecondaires dans la langue de leur choix et dans leur domaine d'intérêt. Par ailleurs, certains jeunes au pays sont inscrits dans des programmes d'études en français, mais n'ont pas accès à des manuels pédagogiques en français.

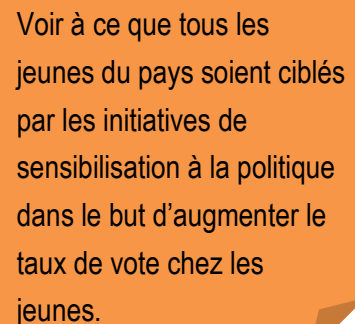


Favoriser l'éducation postsecondaire en français et l'accès aux manuels pédagogiques en français.

L'éducation est l'un des moyens privilégiés d'outiller un jeune afin qu'il exerce pleinement sa participation citoyenne. Des efforts doivent être déployés afin d'accroître les occasions, pour les jeunes, de poursuivre leurs études postsecondaires complètement en français dans une plus grande variété de domaines. Il revient effectivement aux gouvernements provinciaux d'évaluer la faisabilité de la mise en place de nouveaux programmes ainsi que les domaines en demande afin de combler adéquatement les besoins des jeunes d'expression française du pays.

La politique, un mystère!

Les paliers gouvernementaux, les partis politiques et les élections sont des éléments cruciaux à comprendre afin d'exercer son droit de vote et de pleinement saisir les enjeux sociaux. Malheureusement, ils sont mal compris par un grand nombre de jeunes. Ceci affecte considérablement la participation des jeunes aux élections et nuit à leur capacité de s'outiller.

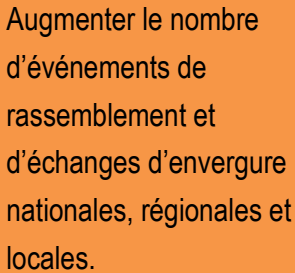


Voir à ce que tous les jeunes du pays soient ciblés par les initiatives de sensibilisation à la politique dans le but d'augmenter le taux de vote chez les jeunes.

Dans le but de combler cette lacune, il faut informer les jeunes sur la politique, les inviter à réfléchir et à échanger leurs opinions quant aux procédures électorales, aux plateformes gouvernementales, etc. Il existe actuellement certaines initiatives qui ont pour objectif de voir à une meilleure compréhension des systèmes électoraux et de stimuler chez les jeunes un réflexe de pensée critique. Ces initiatives sont bénéfiques pour une partie des jeunes, mais elles ne rejoignent qu'une minorité. Chaque gouvernement des provinces et territoires devrait voir à ce que ce type d'initiatives soit mis en place et disponible pour répondre aux besoins de tous les jeunes.



Rassembler pour outiller



Augmenter le nombre d'événements de rassemblement et d'échanges d'envergure nationales, régionales et locales.

Les occasions de rassemblement de jeunes continuent de faire leurs preuves. Peu importe leurs objectifs et leurs formes, ces événements ont un impact significatif sur la jeunesse du pays. Ceux organisés par et pour les jeunes sont extrêmement formateurs et marquants pour les jeunes, tant pour ceux qui y participent que pour ceux qui contribuent à l'organisation de ces événements. Ils constituent un élément important pour outiller un individu.

Étant donné les nombreux bienfaits de ces initiatives, il serait important d'augmenter le nombre d'occasions de rassemblements et surtout d'assurer une diversité dans le type d'événements offerts afin de rejoindre le plus grand nombre de jeunes possible.

Toujours les mêmes...

L'un des problèmes auxquels font face les organismes jeunesse est le fait qu'il est impossible de rejoindre tous les jeunes. Étant donné que les jeunes ont mentionné que leur vision de la Stratégie d'intervention jeunesse était qu'elle permette « à tous les jeunes d'expression française du pays » d'exercer leur participation citoyenne à leur façon, il était nécessaire de trouver des solutions qui feraient en sorte que les initiatives rejoignent un plus grand nombre de jeunes possible.

Selon les jeunes, il existe trois catégories de jeunes :

A	B	C
Petit groupe de jeunes dynamiques qui s'impliquent	Grand groupe de jeunes qui ont le potentiel de vouloir s'impliquer mais qui ne voient pas la pertinence ou qui n'ont pas la motivation	Groupe de jeunes qui sont indifférents et qui n'ont aucun souhait de s'impliquer

Des efforts doivent être déployés afin d'intégrer un plus grand nombre de jeunes dans les initiatives organisées. Idéalement, tous les jeunes contribueraient et participeraient aux initiatives jeunesse. Malheureusement, actuellement, l'idéal est irréalisable. Toutefois, il est possible, par la concrétisation des recommandations de cette stratégie, de sensibiliser l'ensemble des jeunes et d'intégrer une grande portion des jeunes du groupe B vers le groupe A.



Conclusion

Grâce à l'initiative de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, nous, les jeunes, avons eu l'occasion de participer, du début à la fin, à un processus d'élaboration d'une stratégie qui, nous l'espérons, nous sera profitable au cours des prochaines années. L'exercice mené dans le cadre de la Stratégie d'intervention jeunesse est un exemple parfait de pratiques exemplaires qui prône le principe du « par et pour » les jeunes.

Ensemble, nous formons une partie de la société importante dans laquelle il est nécessaire d'investir pour le bien de notre communauté.

Une jeunesse outillée, engagée et appuyée! Cette vision orientera dès maintenant les actions de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) et celle des organismes jeunesse francophones en situation minoritaire. Se portant garante du succès de cette Stratégie, la FJCF s'engage à mener des actions concrètes avec tous les partenaires « pertinents » afin de favoriser la pleine participation citoyenne de tous les jeunes d'expression française du pays.

Nous souhaitons donc que la Stratégie incite davantage les intervenants gouvernementaux et communautaires qui représentent la jeunesse à poursuivre le dialogue dans le but ultime de voir à la concrétisation des recommandations qui sont émises dans la Stratégie. Le succès de telles réalisations dépend de l'engagement et de la collaboration de plusieurs intervenants. Pour une jeunesse outillée, engagée et appuyée!

En faisant de la jeunesse une réelle priorité, en bâtissant sur nos acquis, en sensibilisant la communauté entière à l'importance d'accorder une réelle place aux jeunes et en investissant dans des programmes qui répondent aux besoins des jeunes, notre communauté entière sera gagnante.

Prochaines étapes

Fervente de l'approche du « par et pour » les jeunes, la FJCF se servira de la Stratégie d'intervention jeunesse que nous avons développée pour voir à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan de travail. Elle veillera à ce que toutes les recommandations qui sont ressorties de l'exercice soient abordées, analysées et concrétisées en intégrant pleinement les jeunes. Voici donc les grandes pistes d'actions qui seront réalisées par la FJCF au cours des prochaines années :

Tenue d'une session de travail avec les organismes jeunesse francophones en vue d'échanger sur les pratiques à succès et dans le but de développer un plan de travail pour la prochaine année en fonction des recommandations de la Stratégie d'intervention jeunesse.	Automne 2009
Tenue de rencontres entre les intervenants gouvernementaux « pertinents » et les organismes jeunesse provinciaux et territoriaux francophones dans le but de présenter le plan de travail.	Hiver 2010
Identification de partenaires stratégiques pour la concrétisation de toutes les recommandations de la Stratégie d'intervention jeunesse et intégration de ceux-ci dans l'ensemble des démarches qui seront réalisées.	Hiver 2010
Recension des programmes et initiatives existants pour la jeunesse au pays.	Été 2010
Tenue d'une rencontre d'envergure avec tous les intervenants oeuvrant de près ou de loin avec la jeunesse du pays.	Automne 2010
Consultation d'envergure auprès des jeunes d'expression française du pays dans le but de les sonder sur les autres enjeux d'importance qui bonifieront ceux déjà identifiés en matière de participation citoyenne.	Hiver 2011
Consultation d'envergure auprès de tous les intervenants œuvrant ou pouvant œuvrer auprès de la jeunesse dans le but de connaître leur intérêt face à des initiatives possibles ciblant la jeunesse.	Printemps 2011
Identification de partenaires stratégiques pour tous les enjeux identifiés.	Été 2011
Rédaction d'un plan d'action pancanadien global pour la jeunesse d'expression française au pays.	Automne/Hiver 2011
Lancement du plan d'action dans le cadre du Sommet de la jeunesse.	Mai 2012

